

SHORT NEWS

Zu viel des Guten

Bei langen Texten können sich schon mal Fehler einschleichen. So geschehen im Artikel „Zu viel des Guten“ (woxx 1146), bei dem es um das Thema Wegwerfen von Lebensmitteln ging. Statt „Unsere Naturata-Läden haben alle einen sehr niedrigen Anteil an Obst und Gemüse“ müsste es heißen: „Naturata gilt als frische Markt und verkauft daher sehr viel frisches Obst und Gemüse.“ Und: „Bei allen Filialen der Naturata liegt der Anteil an weggeworfenem Obst und Gemüse weit unter dem branchenüblichen Durchschnitt. Es wird zunächst kostengünstiger und klar gekennzeichnet dem Kunden angeboten, anschließend den Mitarbeitern und schließlich gelangt es in einer Biogasanlage zur Herstellung von Strom“, stellt die Kommunikationsbeauftragte von Naturata, Anne Jacoby gegenüber der woxx klar. „Auch Trockenprodukte kurz vor dem Mindesthaltbarkeitsdatum werden dem Kunden mit Rabatt angeboten. Um genau wie viel Prozent wird im Einzelfall entschieden.“

Front commun... et populaire

Alors que cette édition du woxx est en phase de bouclage, la Chambre des député-e-s s'apprête à voter dans quelques moments le projet de loi visant à bloquer le versement d'une tranche indiciaire sur les salaires à une fois par an. Sauf coup d'éclat, nous pouvons donc supposer que ce texte passera avec le soutien du CSV, du DP, des Verts ainsi que de la fraction socialiste, à l'exception de la députée Vera Spautz. Le député de déi Lénk, Serge Urbany, votera lui aussi contre. Quant à l'ADR, s'il a déclaré que sa fraction s'y opposera de même, il n'en reste pas moins que Gast Gibéryen plaide en faveur d'un plafonnement de l'index, donc d'une modulation. Il n'est donc pas étonnant que les chefs de six syndicats (OGBL, CGFP, LCGB, FNCTTFEL, FCFG et Aleba) ont tenu à souligner leur front commun lors d'une conférence organisée par déi Lénk ce mardi dernier à la Maison du peuple d'Esch-sur-Alzette. Ces derniers ont condamné les député-e-s s'apprêtant à voter « contre la grande majorité de la population et du salariat ». Quant à André Roeltgen, secrétaire général de l'OGBL, il a appelé à organiser un nouveau « 16 mai » en référence à la grande manifestation syndicale de 2009. Une proposition qui semble avoir trouvé l'assentiment de ses homologues syndicaux.

Fahrraddiaspora am Freitagabend

Seit einem Jahr versuchen Unentwegte aus dem militanteren Bereich der Umweltbewegung in Luxemburg das „Critical Mass“-Konzept aufleben zu lassen. Überall auf der Welt treffen sich, in der Regel am Abend des letzten Freitags eines jeden Monats, RadfahrerInnen, die dann während ein oder zwei Stunden dem motorisierten Verkehr vor Augen führen, wie die mobile Zukunft einmal sein wird. Wenn es andernorts Hunderte oder Tausende sind die mitmachen, belief sich der Luxemburger Rekord bei schönstem Wetter bisher auf knapp 50 TeilnehmerInnen. Jetzt will einer der Initiatoren, der aus privaten Gründen das Land verlässt, in einem letzten Versuch zumindest 100 Leute mit Drahtesel an diesem Freitag um 18 Uhr zur Gare Centrale locken. Schade nur, dass die LVI am gleichen Tag ihre Jahrestagung um 19 Uhr im Centre Prince Henri in Walferdingen abhält. Dorthin geht es zwar steil bergab, doch wer an beiden Veranstaltungen teilnehmen will, muss sich frühzeitig von der kritischen Masse absetzen. Passend zur Jahreszeit erfahren er dann bei der LVI was es Neues in Sachen Radbeleuchtung zu vermelden gibt ... denn: Die Dunkeln im Dunkeln sieht man nicht, meint dort Gereon Broil vom ADFC Bonn.

Le Retour: Mythes et Migrations des îles de la Lune

Le mercredi 1er février à 19 heures le Kinosch à Esch montrera ce documentaire luxembourgeois de 2011, qui nous parle des îles Comores. Ingérences françaises et crises politico-économiques successives noircissent le futur des îles restées indépendantes. Les Comoriens émigrent en masse, surtout vers la France et rentrent pendant les vacances. Grâce à leurs moyens, ils permettent non seulement aux Comoriens restés sur place de survivre. Pourtant, cela crée un écart social entre la diaspora et ceux qui sont restés. Une étude ethnologique qui montre que les plus démunis n'ont pas d'autre choix que de tenter clandestinement la traversée vers Mayotte française.

AKTUELL

PROTECTION DES DONNÉES

Le paradis des hackers

Luc Caregari

Qu'un simple amateur puisse se procurer sans peine des données médicales sensibles devrait alerter les autorités sur leur dispositif de protection des données. Mais ils préfèrent exécuter le message.

Le ministre de la justice, François Biltgen, n'a eu besoin que d'une seule phrase pour prouver qu'il ne comprenait rien à la matière : « Les hackers de nos jours deviennent de plus en plus inventifs », déclarait-il la semaine dernière à propos du « scandale » de la base de données du service médico-sportif (voir woxx 1146). Il aurait du moins pu faire la différence entre un hack et un leak. Le premier implique une personne versée en informatique, qui sait casser les firewalls et autres dispositifs qui protègent les grands serveurs pour s'y introduire et - s'il le veut - modifier ou copier leur contenu. Un leak par contre n'implique pas forcément un génie du clavier, mais juste une personne qui sait quelque-chose ou qui a accès à des données sensibles et qui les publie. Bien sûr, les deux phénomènes ne s'excluent pas, mais tout de même : qualifier quelqu'un de hacker qui n'a rien fait d'autre que de se procurer un mot de passe, collé carrément devant ses yeux, ce n'est pas très souverain.

Et puis dans le hacking, il y a encore une autre dimension, totalement ignorée par les autorités luxembourgeoises : l'éthique. Car le « leaker » de la base de données du service médico-sportif - comme il l'a révélé au quotidien gratuit « L'essentiel » du lundi passé - n'est pas allé consulter les dizaines de milliers de fiches auxquelles il avait pu avoir accès, mais s'est contenté de faire quelques captures d'écran pour prouver son introduction dans le système. Et aussi la facilité déconcertante avec laquelle il s'est procuré cet accès, car, honnêtement, pour taper un mot de passe dans un ordinateur, il ne faut pas être malin. Mais ce que les autorités ne comprennent pas, c'est que la motivation du « leaker » était uniquement de les rendre attentifs à la sensibilité de leur système. S'il avait publié ces informations, les fiches médicales des frères Schleck et autres sportifs

connus circuleraient sur le net et le « scandale » aurait connu une toute autre ampleur.

Il faut savoir qu'au niveau international, les choses se passent différemment, car les grandes firmes - comme Microsoft ou des réseaux sociaux comme Facebook - paient carrément les hackers pour leur travail, à condition qu'ils n'exploitent pas les données auxquelles ils ont eu accès, pour les remercier d'avoir trouvé des failles dans leur système. Car aucun système informatique n'est infaillible et le risque zéro n'existe pas. De ce point de vue, le gouvernement et la commission nationale de la protection des données feraient mieux d'adapter au plus vite des systèmes de protection plus efficaces, Luxtrust ou autres plus sophistiqués, pour au moins mieux protéger les données sensibles, avant de vouloir créer en-



PHOTO: ©FLICKR-SAMAT JAIN

core plus de banques de données centralisées, comme celle que prévoit notamment la nouvelle loi sur l'enseignement secondaire avec une banque qui reprendra toutes les données sur les élèves. Et puis, il faudra aussi exercer un contrôle plus efficace sur les personnes qui ont le droit de consulter ces données : chaque accès doit être notifié et justifié.

On le voit, alors que le Luxembourg s'apprête à fêter ce samedi la journée nationale de la protection des données, le pays devrait faire des efforts pour changer de mentalité quant à la protection des données. Cela pourrait même avoir des impacts sur l'économie. Car, comment voulez-vous attirer des firmes IT internationales au grand-duché quand sa réputation en ce qui concerne la protection informatique est si nulle ?